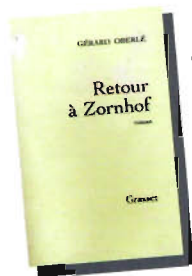


# Morvan Livres

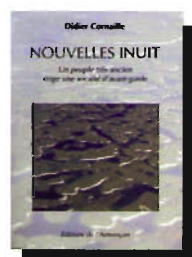
Cette chronique prend en considération les ouvrages qui parlent du Morvan et de sa périphérie, les ouvrages publiés par des auteurs ayant des liens avec le Morvan mais également, dans la mesure du possible, les livres ayant un rapport avec les problèmes régionaux et le développement local en France et en Europe. Les publications sont nombreuses et la taille de cette chronique ne nous permet pas d'être exhaustifs. Que nos lecteurs n'hésitent pas à nous faire part de leurs découvertes et de leurs coups de cœur ! Que les auteurs et les éditeurs n'oublient pas de nous adresser leurs services de presse. Les notules de cette rubrique ont été rédigées par Pierre Léger (P.L.), Philippe Berte-Langereau (Ph B-L.), Marie Gil (M.G.).

## Littérature



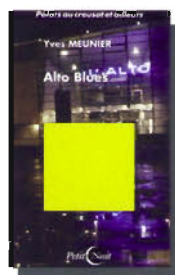
### «Retour à Zornhof» de Gérard Oberlé (Ed Grasset)

Après la série de promenades policières et décapantes de son Claude Chassignet de héros, Gérard Oberlé laisse pointer, avec cet excellent roman, ce qu'il cache sous sa gouaille. Pas de chichis et de sensiblerie bon marché ! Du râpeux, du caustique ! De gros bleus à l'âme mais sans déballages lacrymaux. Un livre de nostalgie mais sans folklore ni bon vieux temps. Un devoir de mémoire mais sans fanfares ni médailles. Un homme revient dans un petit village lorrain de son enfance. Le temps, les mots et les morts remontent en surface. *«Malgré une si longue absence, le pays ne l'avait jamais quitté. Toujours il l'avait trimbalé, carré dans chaque atome de son sang, dans chaque cellule de son encéphale et dans chacun de ses gamètes. Cette contrée était sa genèse, la genèse de son langage, de ses jeux, de ses héros et de son inspiration.»* Il ne faudrait rien ajouter à cette volée de mots qui nous laisse à la fois défaits, vaincus et cependant armés d'une rêche et indécrottable lueur de fraternité. *«Ceux qui comprennent que certains mots recèlent des secrets sauvages que les mots d'ordinaire ne divulguent pas. C'est ça les écrivains, tout ça plus une bonne dose d'ironie.»* N'hésitez pas à prendre le pas d'un livre qui accède à l'essentiel de l'humain par la face cachée du verbe. (P.L.)



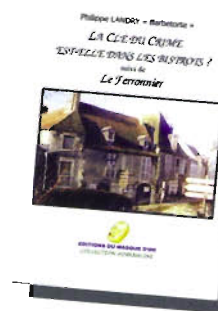
### «Nouvelles inuit» de Didier Cornaille (Ed de l'Armançon)

Certes Didier Cornaille a quelques origines dans le grand Nord... de la France. Mais qui aurait pensé, alors qu'il achevait à peine son tour du Morvan à cheval, qu'il entreprendrait de se lancer à la conquête du Nunavik et du Nunavuk ? Faut croire que quelque chose de Don Quichotte se cache sous les moustaches de ce Morvandiau-là ! Au fait, c'est où le Nunavuk, par rapport à la Picardie ? Pour le savoir, plongez-vous donc dans ces carnets de voyage rapportés de ce périple chez les ours blancs. En fait, il s'agit de la rencontre du hasard et d'un rêve. Le hasard, c'est une bourse littéraire obtenue par l'auteur. Le rêve, on l'imagine remonter du grand blanc d'anciennes lectures d'enfance. Comme les mots ne gèlent jamais au bout de la plume de Didier, de ce périple résulte un livre : le journal tout frais d'une aventure qui, par-delà les clichés touristiques et les rêves, porte nos interrogations et les motivations premières de Cornaille. Comment conjuguer développement et respect de l'environnement ? Comment relier identité et modernité ? Peut-être que les Inuits nous apportent quelques réponses ? (196 p / 20 €) (P.L.)



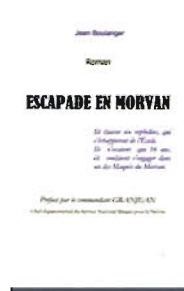
### «Alto Blues» de Yves Meunier (Ed Nykta)

Un polar qui cartonne en blues majeure tendance « carton » et hémoglobine. Pas le temps de respirer à jouer aux quatre coins du Creusot à Montchanin. Un polar tendance luge d'été ! Pas le temps de tirer sur le manche que t'es déjà mort noyé ! Avec, sur les bords, une vieille rage ouvrière de derrière les restructurations, les pollutions et autres délocalisations ! Certes on ne croit pas trop aux vols de pruneaux mais la musique y est saignante comme une coulée de blues. (65 p / 4,50 €) (P.L.)



### «La clé du crime est-elle dans les bistros ?» suivi de «Le Ferronnier» de Philippe Landry «Barbetorte» (Ed du Masque d'Or)

Ce livre rassemble deux petits polars de derrière les bistros comme sait les cuisiner Landry ! Au départ, il nous campe un inspecteur (jeune, nerveux et breton) et son adjoint (bien mûr, costaud et vosgien)... Il nous plonge ensuite délicatement le couple Le Gloannec et Leitner dans l'ambiance neversoise : ses ruelles, ses bistros, ses Morvandiaux à la dérive... Le fil des deux intrigues se dévide ensuite fort classiquement : enquête, suspects, suspense et dénouement. L'intérêt du livre tient pour une bonne part au style bien forgé de l'auteur et à son goût de randonneur pour les détails curieux, les remarques judicieuses ou cocasses. Une promenade de santé avec, en prime, quelques macchabées. Gageons que nos deux fins limiers auront d'autres aventures nivernaises. (122 p / 17 €) (P.L.)



### «Escapade en Morvan» de Jean Boulanger (Ed par l'auteur)

Un roman qui se déroule dans le Morvan. Il met en scène un jeune garçon de seize ans, abandonné à sa naissance. Il raconte son parcours chaotique à l'Assistance publique d'abord, puis dans une famille d'accueil. Pour donner un sens à sa vie, il entraînera cinq autres camarades dans une entreprise peu banale. Ils décident de participer à la libération de la France en prenant le maquis. L'intention est louable. Ils n'iront pas au bout de leur entreprise, mais le fait de l'avoir tentée constitue un fait dont ils pouvaient être légitimement fiers. Cet ouvrage est préfacé par le commandant Granjean, chef départemental des maquis de la Nièvre. En vente dans les librairies de Lormes et Corbigny ou chez l'auteur 5, rue Champ du Noyer 58140 Lormes (16 € + 5 € de port) (M. G.)

### «Luna, lunera» d'Iñaki Catalan (Ed par l'auteur)

Ce livre, qui est à la fois roman et témoignage, mérite une attention toute particulière. Le narrateur, fils d'émigrés espagnols, a perdu son père juste à la fin de la dernière guerre. Il nous raconte ici son enfance à Arnay-le-Duc. S'épancher sur ses souvenirs pourrait être nombriliste et sans intérêt. Ce n'est pas du tout le cas ici. Tous les ingrédients sont pourtant rassemblés pour que ce livre entre dans l'une des multiples collections de «romans de terroirs» : la pêche, les copains, les bonnes farces, les amours enfantines, les anecdotes, les personnages hauts en couleur... Il y a pourtant ici quelque chose de plus. Une tension justement dosée des blessures de l'âme et des identités croisées. Une berceuse espagnole de Federico Garcia-Lorca «Luna, luna cascabelera...» rencontre son écho dans quelques délicieux vocables morvandiaux. La sensibilité reste toujours à fleur de rire et la vie quotidienne à fleur de roman. La nostalgie y a un goût de séve. (En vente à la librairie arnétoise et chez l'auteur : Le Moulin 21230 Voudenay) (266 p / 16 €) (P.L.)

## Culture morvandelle



### «Le Morvan» de Henri de Crignelle

Cette publication est un événement à plusieurs titres. Publié pour la première fois en 1851, il est l'un des tout premiers livres consacrés au Morvan, avant Dupin, Baudiau ou Bogros. Edité en anglais et accessible à de rares bibliophiles, cet ouvrage était devenu mythique comme le loup blanc (ou le merle de la même couleur) tant aux yeux des chasseurs que des amateurs de régionalisme. Ignoré, tant du grand public que des meilleures études et monographies locales pendant un siècle et demi, voici que nous arrivent, pratiquement simultanément, deux publications ! Situation à la fois cocasse et réjouissante pour les lecteurs qui, en plus de la découverte d'un texte surprenant, pourront s'exercer à la comparaison des deux traductions. L'une est l'œuvre de Gonzague d'Été et publiée par l'auteur. L'autre est une traduction à plusieurs voix, sous la direction du préfacier Jacques Derymaker, aux Editions de l'Armançon. La première s'achève par une soixantaine de notes et un dessin original. La seconde, ornée d'un bois gravé, débute par une préface qui nous révèle qu'Henri de Crignelle n'est qu'un pseudonyme et que le véritable auteur serait, très vraisemblablement, un certain vicomte de Moncorps.

Mes compétences en anglais étant nulles, je ne saurais porter aucun jugement comparatif sur les deux traductions et les éventuels contresens. A peine si j'ose évoquer leurs différences de style. La version de Gonzague d'Été sonne très XIX<sup>e</sup>, proche de la langue de nos grands épistoliers. Celle de Jacques Derymaker plus ample et plus moderne vise à nous rendre le texte proche et contemporain. Lire les deux se justifie tout à fait.

D'autant que le contenu de l'ouvrage, bien qu'essentiellement axé sur la chasse, ne manque pas d'intérêt. On y glanera de multiples informations historiques, géographiques, voire ethnologiques. Il y a matière à décrypter et à interpréter. Le texte est constamment filtré par le regard d'un auteur qui est tout à la fois étranger (culturellement et socialement) au Morvan et visiblement amoureux de notre région. Quant au dit Morvan, vous ne manquerez pas d'être surpris par l'espace géographique embrassé par «Henri de Crignelle» : il a pour capitale Vézelay et enjambe allègrement nos découpages territoriaux contemporains... Une raison de plus de se réjouir d'un Morvan dont chacun poursuit le dessein ! (P.L.)

Ed Gonzague d'Été Le Matray Sémelay (342 p / 24 €)

Ed de l'Armançon (280 p / 30 €)



### «Les vérités inavouables de Jean Genet» de Ivan Jablonka (Ed. du Seuil)

Décidément, le petit gars d'Alligny-en-Morvan devenu «l'un des plus grands auteurs contemporains» (comme l'indique la quatrième de couverture de ce livre) n'a pas fini de faire parler de lui. Cette nouvelle étude basée pour une part sur son dossier à l'Assistance publique remet largement en cause la vision qu'on a de Genet. A signaler une bonne cinquantaine de pages consacrées à l'enfance morvandelle de l'écrivain.

(437 p / 23 €) (P.L.)

### «Mort d'un scorpion», Emilie Vilmont (Ed. Pavic)

Souvent, avant la lecture d'un roman policier, l'éditeur avertit que «toute ressemblance avec des personnes ayant existé...» ; on connaît la suite. Ici, on ne déroge pas à la règle mais, par contre, on retrouve derrière chaque fourré et au coin de chaque rue, des personnages familiers rassemblés dans ce qui, au début du récit, apparaît comme un annuaire commercial avec des gens bien réels à la clé.

On va ainsi du libraire d'Avallon à la roseraie de Vésigneux, du restaurant des Lavaults à l'auberge de «Tante Hélène» à Saint-Marin-du-Puy ou au libraire de Clamecy. C'est enfin le maire de Bazoches, enseignant, qui se fait buter pour de sombres motifs. Troublante coïncidence qui doit donner des sueurs froides à l'intéressé (le vrai !).

Et puis, c'est l'intrigue : copieux galimatias fondé sur les affaires Dutroux, d'Outreau, Emile Louis et consorts, épicés de réflexions manichéennes et moralistes sur les pauvres humains que nous sommes, sur ces gens qui ne savent plus s'amuser et autres poncifs aussi affligeants les uns que les autres. Et ce, sans le moindre suspense, ce qui est surprenant dans un polar ! Tout arrive donc sur un plateau tel qu'on s'y attend, avec même un braconnier coureur de bois qui choisit une réception officielle pour abattre son tortionnaire au fusil avant de le retourner contre lui. Tout y est ! (Ph.B-L.)

## Poésie

### «Ne restera qu'un peu de vent» de Tatiana Roy (Ed L'Or des Etoiles)

Par cette plaquette, la compagne de Jules Roy semble conjurer l'absence de l'écrivain disparu. «Voici des jours et des jours que je vis hors des mondes (...).» Une solitude meublée de mots et traversée de vent, à mi-chemin entre l'apaisement et l'angoisse. «Tarde l'aurore / la nuit passe et repasse / efface l'éclaircie naissante / des escarboucles d'étoiles». En coup de vent,

quatre aquarelles signées Galina traversent les pages. (45 p / 19 €) (PL)

### «Le temps des collines» de Pierre Georges (Ed La Table Ronde)



Ce livre est à lire doublement. D'abord parce qu'il consacre un grand chapitre au Morvan et à ses marges. Ensuite parce qu'il nous donne à la fois un éclairage lucide et dérangeant du monde rural. Pierre Georges (Professeur à la Sorbonne et membre de l'Institut) fait porter son regard de géographe sur cinq «régions» de collines : collines du soleil, collines de la brume, collines des sources et des secrets, collines du charbon et collines de Paris... Devinez quelles sont les nôtres !

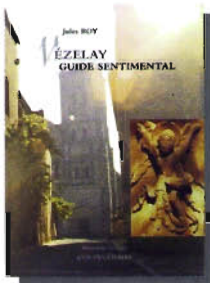
«Les pays qui attirent le plus aujourd'hui les amateurs d'oisiveté, de loisir, de soleil, de mer, ont été, pendant des siècles, des pays de la peur ; celui des collines d'où l'on surveillait en tremblant les remous du bas-pays, des grandes vallées ouvertes au passage, invasions, pillages, affrontements religieux. Pendant des siècles, les collines, et, en extrême recours, la montagne qui les domine, ont été lieux de refuge et de sécurité dans l'austérité de ressources limitées. Et puis, la paix revenant - par éclipses -, on est descendu, prudemment et progressivement, d'abord seulement au pied des collines. Aujourd'hui, la confusion s'étale dans la plaine comme l'huile dans



la mare, et l'on recherche l'identité perdue dans la silhouette de la colline où dorment des ruines qui abritent la mémoire du passé et incarnent la conscience de la durée.» [...]«Pourtant, en s'éloignant de la capitale et des grandes villes qui veulent l'imiter, on peut encore s'égarer dans les collines et rêver à une autre composition du pays et à une autre condition de la vie des hommes qui l'habitent, celles de la longue durée, des traditions, de l'héritage grâce auquel nous ne sommes pas tout à fait comme les autres, malgré l'uniformisation de ce qui nous entoure. Le temps des collines, c'est celui qui transcende celui de notre vie. Le passé, certes, mais aussi le rêve dans lequel nous avons vécu le long du parcours qui nous a été imposé par les contraintes et les incertitudes de notre temps. Un souvenir à transmettre à ceux qui nous suivent, parce qu'il procède de l'éternité.»

Ce livre est à la fois un enterrement (qui n'est pas sans faire penser à «La fin des terroirs» d'Eugen Weber) et une invitation à envisager les indispensables rééquilibres territoriaux à venir.

Par quels chemins ? Fuite en avant dans une modernité mal digérée ? Y a pas marqué «moderne» sur la boîte !... comme dirait la pub... Replis sur de vieilles nostalgies faisandées ? Assumer notre présente et active identité ne serait-il pas le plus court chemin pour reensemencer les collines ?

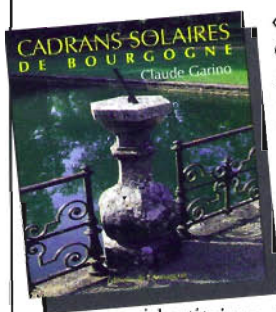


**«Vézelay, guide sentimental» de Jules Roy (Ed L'Or des Etoiles)**

Il s'agit d'une nouvelle édition du guide publié en 1995, du vivant de l'auteur. Un texte court, serré. Une bourrasque lyrique qui s'achève par cette belle phrase : «*On vient ici pour écouter chanter le vent qui nous emporte.*». Il s'agit moins d'expliquer Vézelay que d'expliquer la poésie du lieu, ce qui s'y cristallise, ce qui s'y focalise.

Pourquoi cette charge « magnétique » en ce lieu ? Pôle d'espérance ou de délire collectif ? Simple magie ordinaire des jours ? «*En fin d'été ou en automne, à l'aube si la journée s'annonce belle, le brouillard bouche toutes les vallées. Seuls émergent les sommets, les chemins de crête et Vézelay.*» Une intéressante et inédite «Rencontre avec Jules Roy» signée Lorant Hecquet termine cette jolie plaquette.

(56 p / 10 €) (P.L.)



**«Cadrans solaires de Bourgogne» de Claude Garino (Ed de l'Armançon)**

Ce beau livre, illustré de nombreuses photos, peut surprendre. Notre région ne passe pas pour être des plus ensoleillées ! Cet inventaire des cadrans solaires régionaux en est d'autant plus précieux. Certes, nous sommes loin de la Provence et du Queyras où les cadrans solaires sont devenus de véritables symboles

identitaires. Pourtant ce livre met en lumière un patrimoine varié et fort attachant. Pour le Morvan, dont la pluviométrie ne vous aura pas échappé, on remarque que la densité de cadrans répertoriés est sensiblement plus faible qu'ailleurs. L'inventaire n'étant pas exhaustif, cette remarque reste subjective. Notons au passage qu'il y a, en moyenne, un écart de 130 heures d'ensoleillement entre Château-Chinon et Mâcon. En plus de l'inventaire départemental, le livre s'ouvre sur une présentation historique et technique dont la clarté et la précision vous donneront sans nul doute le goût de partir à la découverte d'un attachant patrimoine et, pourquoi pas, de placer sur votre modeste demeure, juste à côté de la plaque «Mon soleil», un cadran tout solaire tout neuf dans l'attente de la prochaine canicule. (164 p / 45 €)

(P.L.)

# MORVAN VRAC



**«Artisanat et Métiers d'Art en Bourgogne» de Yves Delpuech (Ed du Dauphin)**

Il s'agit d'un guide, non exhaustif, des artisans régionaux. (174 p / 18,50 €)



**«Portraits des ânes» de Mary-Gérard Vaude (Ed Castor et Pollux)**

Un nouveau et fort beau livre à accrocher au somptueux bestiaire de Mary-Gérard Vaude (voir notre n° spécial Autun). Pas de doute, notre Morvandiau travaille du bonnet ! Pensez-donc ! Ecrire un livre sur les ânes alors qu'on est instituteur ! N'empêche qu'il nous construit une rudement belle arche, en

vue des prochains cataclysmes humanitaires.

Le prix de poésie Georges Riguet 2004 a été décerné à **Denise Duong** pour son oeuvre intitulée "**La Nef au long cours**",

Le prix de la poésie Georges RIGUET 2005 sera décerné au château de la Verrerie du Creusot. Il est doté de **cinquante bouteilles de vin** offertes par des viticulteurs de la Côte chalonnaise. Peuvent concourir les recueils édités en 2003, 2004 ou 2005, ainsi que les manuscrits inédits (trente pages minimum). Toutes les formes (classiques ou libres) sont admises. **Délaï d'inscription : avant le 1er avril 2005.** Demander le règlement à madame Monique LABAUNE, 17 Route de Montcoy 71670 LE BREUIL (enveloppe timbrée pour la réponse). Renseignements au 03.85.55.49.02

«**Saga morvandelle**» de Roland Paul Gudin (voir «Vents du Morvan» n° 18) est toujours disponible chez l'auteur (17 € franco de port / 40, rue d'Alembert 21000 Dijon / Tél : 03 80 73 15 66)

## vents du morvan

*L'air du Pays*



**Notre prochain numéro à paraître fin juin :**

La sortie du numéro dix-neuf se déroulera le samedi 25 juin 2005 dans le cadre de la Fête des associations qui se tiendra à Saint-Brisson (58).

**Au sommaire :**

- Serge Tobal, sellier-bourrelier - Les barrières - Le musée de la Résistance de Saint-Honoré - L'association "Mémoire de Dun-les-Places" - La carrières des Blandins - Le championnat d'Europe de canoë-kayak - Les vestiges enfouis dans les lacs du Morvan - Les insectes - La flore morvandelle - Le bio en Morvan - Le peintre Raymond Rochette.

Et bien entendu nos rubriques traditionnelles : chronique livre, audio, pages associations, gastronomie, langue...



# vents du morvan

magazine  
l'air du Pays



Autun, le coeur  
et la raison

Hors-série / Eté 2004

Prix: 9 euros

Conçu, réalisé et imprimé en Morvan

Magnifique photo de couverture pour le hors-série de «Vents du Morvan» rendant hommage à Autun, jolie petite ville pour ses trésors et son passé historique [...].

Une lectrice assidue

## Le premier hors-série de la collection Autun, le coeur et la raison

L'équipe de «Vents du Morvan» vous propose son premier hors-série entièrement consacré à Autun.

Ville d'art et d'histoire, ville de mémoire et de projets, Autun a un rôle capital pour le Morvan et central pour la Bourgogne.

C'est une découverte originale que nous vous proposons. Délaissant un peu Autun la Romaine, drapée dans ses deux mille ans d'histoire, c'est par des chemins de traverses que nous vous invitons à découvrir une ville étonnamment riche et vivante. Une flânerie de plein été par les petites rues à la rencontre des gens et des pierres, des arbres et des livres...

En somme, Autun sur les voies du coeur et de la raison. Une tranche de ville en partage !

### Principaux articles :

Autun sous tous les angles - entretien avec R. Rebeyrotte, maire d'Autun - la bibliothèque municipale - le café de la Bourse - le lycée militaire - une promenade au musée Rolin - André Bonnelarge sculpteur - Mary-Gérard Vaude, écrivain - «de Marchaux à la place du Champ» - Gauthier Automatismes - un quartier d'artisanat d'art et des métiers de la passion - la filière bois - la forêt de Montmain...

C'est aussi la découverte d'un patrimoine parfois méconnu, un regard sur des habitants ou des quartiers, des portraits d'artistes, un coup d'œil sur des activités d'hier et d'aujourd'hui.

Comme toujours, cette revue sans soutien publicitaire est d'une grande qualité de présentation et de conception, comme sait le faire le magazine «Vents du Morvan» à travers ses articles et ses photos.

Le journal de Saône-et-Loire du lundi 12 juillet 2004.

## Avallon : hors série de l'été 2005

Après la publication d'un premier numéro spécial consacré à Autun, notre équipe appuyée par plusieurs associations avallonnaises, la municipalité et quelques particuliers, finalise le deuxième hors-série qui sera quant à lui entièrement consacré à la ville d'Avallon.

### Au sommaire de ce nouveau numéro :

Flânerie dans les rues - Regard sur l'Avallon des années 1960 - Questions à J-Y. Caultet maire d'Avallon - La Société d'Etude de l'Avallonnais - Le musée de l'Avallonnais - Le musée du Costume - La bibliothèque municipale - La maison des Sires de Domecy - Les auteurs avallonnais - Gaston Chaissac - Le ciné-club F. Truffaut - La commission du film de Bourgogne - L'école de musique - Les Pneus Laurent - L'entreprise Schiever...

Commandez dès maintenant votre numéro !

**Attention ! Ce numéro hors-série n'est pas compris dans votre abonnement.**

Si l'un de ces numéros vous intéresse, vous pouvez le commander au prix de 9 € le numéro (frais de port compris) à l'adresse suivante :

«Vents du Morvan» Maison du Parc - 58230 SAINT-BRISSON